

---

# MAMU ATUSSETAU (TRAVAILLONS ENSEMBLE)

## Stratégie provinciale pour les familles autochtones en milieu urbain : une initiative du Mouvement des Centres d'amitié autochtones



**Amélie Lainé**, conseillère en éducation  
Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec

---

### Pour bien citer cet article >

Lainé, A. (2019). Mamu Atussetau (travaillons ensemble). Stratégie provinciale pour les familles autochtones en milieu urbain : une initiative du Mouvement des Centres d'amitié autochtones. *Revue de la persévérance et de la réussite scolaires chez les Premiers Peuples*, 3, 82-85.

---

Mamu Atussetau est la stratégie de mobilisation choisie par le Mouvement des Centres d'amitié autochtones du Québec pour appuyer le développement et l'amélioration des services offerts aux familles autochtones qui habitent dans les villes du Québec ou transitent par elles. Cette stratégie mise sur l'enrichissement de la collaboration au sein du Mouvement, sur l'accompagnement des Centres d'amitié par le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) et sur le développement d'espaces de partage, de concertation et de coconstruction. Il s'agit donc d'une stratégie de mobilisation et de renforcement de nos capacités collectives par la mise en commun de nos forces, de nos expériences et de nos initiatives d'innovation. Avec Mamu

Atussetau, nous sommes amenés à transformer nos façons de travailler ensemble comme Mouvement afin que les services culturellement pertinents et sécurisants qui sont offerts dans chacun des Centres d'amitié soient en harmonie avec la vision collective que nous partageons.

### Le Mouvement des Centres d'amitié autochtones

Fort de plus de 60 ans d'histoire au Canada, le Mouvement des Centres d'amitié autochtones est la plus grande infrastructure de services pour les Autochtones en milieu urbain, au Québec et au Canada. Il regroupe 118 Centres d'amitié autochtones ainsi que sept associations

provinciales/territoriales. Tous les Centres d'amitié autochtones privilégient une approche *portes ouvertes*, c'est-à-dire que tous les Autochtones sont accueillis et sont assurés du service sans égard à leur statut, leur nation d'appartenance ou leur lieu de résidence.

Au Québec, nous comptons onze Centres d'amitié autochtones affiliés au RCAAQ. Ils desservent les villes de Chibougamau, Val-d'Or, Senneterre, La Tuque, Trois-Rivières, Montréal, Joliette, Sept-Îles, Québec, Maniwaki et Roberval.

Créé en 1976 pour et par les Autochtones en milieu urbain qui désiraient se doter d'une association provinciale, le RCAAQ est un organisme sans but lucratif qui milite pour les droits et les intérêts des citoyens autochtones dans les villes du Québec, tout en appuyant le développement des Centres d'amitié autochtones. Ces derniers rejoignent les Autochtones des villes en leur offrant des services pertinents qui contribuent à l'harmonie et à la réconciliation entre les peuples, mais aussi en créant des espaces d'échange et de dialogue qui valorisent la culture et les modes d'interaction sociale autochtones.

En raison de sa mission fédératrice, le RCAAQ propose une compréhension d'ensemble des enjeux et des défis que rencontrent les Autochtones qui doivent composer avec la réalité urbaine. Ainsi, nous mettons en œuvre des stratégies innovatrices et proactives d'envergure provinciale pour répondre plus efficacement aux besoins des Autochtones dans les villes. Le RCAAQ appuie également les Centres d'amitié autochtones du Québec au moyen de conseils, de soutiens divers et de ressources techniques. Enfin, il s'agit d'une structure provinciale de concertation, de coordination et de représentation où les valeurs et les aspirations communes des Centres d'amitié autochtones du Québec peuvent être formulées et activées.

Le RCAAQ et les Centres d'amitié travaillent en complémentarité avec divers partenaires, selon l'expertise de chacun, pour que les Autochtones qui composent avec la réalité urbaine puissent avoir accès à des services de qualité répondant à leurs besoins. Les Centres offrent des services urbains intégrés, interreliés et distribués selon une approche holistique qui se veut culturellement pertinente et sécurisante. Ils sont des milieux de vie où la prestation de services mise sur l'autonomisation des individus ainsi que sur l'amélioration de leur qualité de vie. En somme, en plus de constituer de véritables carrefours de services de première ligne, les Centres d'amitié autochtones du Québec constituent des lieux favorables à l'émergence de démarches de revalorisation culturelle, d'affirmation identitaire et de mobilisation citoyenne parmi la population autochtone urbaine.

## Bilan provincial

En 2014-2015, le RCAAQ a piloté un projet provincial (projet Ninan qui est la première phase de Mamu Atussetau) afin de déterminer les enjeux liés à la petite enfance, auxquels sont confrontées les familles autochtones en ville. Pour ce faire, nous avons effectué une tournée provinciale dans les Centres d'amitié et rencontré plus de 110 parents autochtones et divers partenaires locaux.

Cette collecte de données a clairement démontré que l'accès des familles autochtones aux différents services offerts dans leur ville est limité. La grande majorité des partenaires a affirmé que les familles autochtones de leur ville sont souvent des familles nombreuses, monoparentales, à revenu précaire, avec un faible niveau d'instruction, etc. Les impacts intergénérationnels des politiques d'acculturation du gouvernement fédéral et les désavantages socio-économiques qui en découlent affectent encore aujourd'hui les familles et les enfants autochtones. Plusieurs familles souffrent de problèmes psychosociaux qui sont souvent exacerbés par des conditions sociales et matérielles précaires qui fragilisent d'autant plus le milieu de vie des enfants.

Toutefois, il a été largement démontré que la participation des enfants autochtones à des programmes culturellement pertinents durant la petite enfance contribue à diminuer l'écart avec les autres enfants sur le plan de la santé et celui de l'éducation (Ball, 2012; McIvor, 2009). La connaissance approfondie des besoins et la création de services spécifiques pour les familles autochtones vivant dans les villes sont donc des enjeux fondamentaux qui interpellent le Mouvement des Centres d'amitié.

## Les éléments de la situation qui nous interpellent

Les données existantes sont généralement anciennes, imprécises ou incomplètes. Bien que nous ayons accès à certaines données fragmentaires sur les besoins des parents et l'environnement des familles autochtones dans les villes, rien ne permet d'en brosser un portrait complet.

« Les enfants grandissant en milieu non autochtone et leur famille peuvent ressentir un déchirement entre la transmission de la culture autochtone et la cohabitation des deux cultures, ce qui peut éventuellement avoir un impact sur le développement identitaire de l'enfant; certains intervenants notent d'ailleurs le sentiment d'impuissance ressenti par les parents face à cette situation ». (RCAAQ, 2015)





